

Collectif d'artistes – on ne répond pas à la question – contre toute attente, on procède

Edith Brunette

Number 92, Winter 2018

Démocratie
Democracy

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87253ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (print)

1929-3577 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Brunette, E. (2018). Collectif d'artistes – on ne répond pas à la question – contre toute attente, on procède. *esse arts + opinions*, (92), 76–79.

on ne répond pas à la question – contre toute attente, on procède

Comment déployer la question politique dans les angles morts de la démocratie? Quelle démocratie émergerait de l'invitation du Musée d'art contemporain des Laurentides, avec pour outils de travail une caravane, une agora de contre-plaqué (*Une place idéale*, Alexandre David), l'abri de l'art et de ses institutions? L'invitation faite à l'artiste François Lemieux s'est transformée en projet collectif: deux journées de performances, vidéos et discussions, l'une à Saint-Jérôme et l'autre, à Gatineau. Conviés à intégrer le contexte des élections municipales, les artistes et auteur.e.s du projet ont saisi la question par la queue pour réexaminer les formes que donne l'art au politique et reconsidérer les règles de l'institution: *on ne répond pas à la question – contre toute attente, on procède*.

Le collectif Action indirecte semble avoir pris le parti de la puissance destituante, « mouvement de soustraction continu [...] de toute politique qui plane au-dessus du monde sensible ». Se détournant des politiques et de l'art institués, il se concentre sur ce qui émerge du commun, impropre et puissant. Le groupe s'allie notamment au geste d'infirmières délinquantes qui, lassées d'attendre l'action des autorités en pleine crise des opiacés, ont établi un site d'injection supervisé dans un parc d'Ottawa, dans une optique de réduction des méfaits. Troquant l'imaginaire de la mobilité qui nous porterait vers les cimes, il propose une politique de l'ici et du maintenant à forger sans plan ni autorisation.

En écho au parti pris de l'événement pour la collaboration et le retrait, Dorian Nuskind-Oder et Simon Grenier-Poirier utilisent le potentiel chorégraphique d'un match de pingpong en invitant deux joueurs professionnels à garder la balle en jeu le plus longtemps possible (*Speed Glue*). La compétition, qui anime autant l'arène parlementaire que l'éternelle joute du capitalisme, cède à l'échange dans une performance sans gagnant.

L'organisation à géométrie variable Journée sans culture occupe l'installation *Une place idéale* pour y aborder l'enjeu de la relation des artistes à l'embourgeoisement (*#ownit*). Entremêlant fiction susurrée et discussion ouverte, l'intervention brouille l'image de l'artiste « architecte d'émancipation » en interrogeant sa fonction dans un processus social de dépossession et de spéculation.

Edith Brunette

How can political questioning be applied to the weak points of democracy? What kind of democracy would emerge from this invitation to François Lemieux by Musée d'art contemporain des Laurentides to use as tools a trailer, a plywood agora (*Une place idéale*, Alexandre David), and the sanctuary of art and its institutions? MACLA's invitation to the artist was transformed into a collective project resulting in two days of performances, videos, and discussions—one day in Saint-Jérôme and the other in Gatineau. Invited to consider the question of municipal elections, the artists and authors involved tackled the issue head on by re-examining the forms that art gives to politics and its institutional rules: *No comment in response to your question—contrary to expectation, we'll forge ahead*.

The Action indirecte collective seems to have taken sides with destituent power, a “movement of continuous subtraction... from all policies that overshadow the sensory world.” Shunning politics and established art practices, Lemieux focuses on what emerges from the ordinary, inappropriate, and powerful. The collective allies itself with the actions of street nurses who, from a harm-reduction perspective and tired of waiting for the authorities to respond to the opioid crisis, set up a supervised injection site in an Ottawa park. Instead of the ideal of mobility that would take us to new heights, Lemieux proposes a political approach rooted in the here and now without the need for plans or authorization.

Echoing the event's stance of collaboration and erasure, Dorian Nuskind-Oder and Simon Grenier-Poirier harnessed the choreographic potential of table tennis, inviting two professional players to keep the ball in play for as long as possible (*Speed Glue*). Competition, which drives parliamentary debate as well as the endless jousting of capitalism, gives way to exchange in a performance without a winner.

The variable geometry organization Journée sans culture occupies the installation *Une place idéale* to address the relationship between artists and gentrification (*#ownit*). Interweaving whispered fiction and open discussion, the intervention blurs the image of artists as “emancipatory architects” by questioning their function in a social process of dispossession and speculation.

Translated from the French by Louise Ashcroft



#ownit, Journée sans culture, performance et discussion
réalisées dans l'installation | performance and discussions
realized in the installation *Une place idéale* d'Alexandre David,
Musée d'art contemporain des Laurentides, Saint-Jérôme, 2017.

Photos : Lucien Lisabelle (haut | up),
François Lemieux (bas | bottom)



Le Mobile du Musée d'art contemporain des Laurentides (MACL) où était diffusée la vidéo de Michael Eddy | MACL's Mobile trailer, showing video by Michael Eddy, *Infinite Cruelty, for nothing*, 2016, Place des Festivités, Saint-Jérôme, 2017.

Photo : François Lemieux



Speed Glue, performance des artistes | performance of the artists Simon Grenier-Poirier & Dorian Nuskind-Oder, gymnase de l'UQO, Gatineau, 2017.

Photo : François Lemieux